

SALLE DE L'ODÉON

ATHÈNES, RUE DE PIRÉE

Mardi $\frac{26}{8}$ Janvier
Février 1921, à 6 heures du soir

Récital de Piano

Donné par Madame

Sophie Ziller

P R I X

Prix des Places	Drchs.	15.95
Taxe du Gouvernement	"	4.—
Droits du Comité des Artistes	"	0.05
Le billets »		20.—

Les billets sont en vente, à la Maison de Musique M. KASASIS, 110 Rue du Stade, etaux Guichets de l'Odéon.

La porte de la salle fermera dès le Commencement du Concert, et ne sera autorisée au Public qu' à la fin de chaque morceau.

Le Programme est composé exclusivement d'oeuvres de Mme S. ZILLER.

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1) **Fantaisie Impromptu**

(Μία' ερωμαντική σκηνή.)

2) **Thème Varié Russe et danse des paysans**

Kaléanzor

3) **Scherzo**

(Souvenir de Mozart)

4) **Chopin étude en la mineur avec un changement de la cadence finale**

1) **Serenata Fiorentina**

Alt Italienisch.

Tanto gentile e tanto onesta pare la donna mia

(di Dante)

2) **Mazurka triste**

(Souvenir de Chopin)

3) **Valse lente et Romance**

(les ruines d'Athènes)

} 2 poèmes musicaux

DEUXIÈME PARTIE

1) **Spinnlied** (Fileuse)

Etude de Concert

(Aus Goëthe's Faoust)

motto:
meine Trüb ist hin,
mein Herz ist schwer, etc.

2) **Echo de Vienne**

1) **Petite marche**

2) **Valse d'après Schübert**

3) **Polka Caprice**

(Comme tes regards son tendres)

Wie herzlich sind deine Blicke,
für ein Concert.
Vortrag bearbeitet.

Mazurka triste!

(Souvenir de Chopin :)

Une jeune fille au chevet de la mort voit dans son rêve « Frédéric Chopin » au piano, jouant de ses mains harmonieuses, une mazurka triste.

La petite pendule, sur la Cheminée de marbre sonne 12 h. (minuit !)

Elle voit comme les portes s'ouvrent un flot de lumière pénètre dans la Chambre et tout autant de paires qui s'avancent lentement au rythme cadencé de la mazurka triste.

Elle voit aussi au fond un jeune Homme celui qui l'a odieusement trompé, conduisant une autre blonde comme elle et qui lui ressemblait comme une sœur

Elle voit la souple taille de la danseuse se plier comme un roseau dans les bras du malhonnête et ils s'élancent parmi les autres en un pas de deux gracieux, enivrant et léger

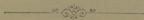
La mourante sent des larmes qui jaillissent de ses paupières, mais elle n'a pas la force de les entr'ouvrir

Peu à peu les danseuses s'éloignent, disparaissent

Les portes se referment, tout retombe dans l'obscurité, dans le silence.

La petite pendule sonne 6 heures du matin.

Par une fenêtre restée entr'ouverte, les premiers rayons du Soleil nous montrent la figure livide de la morte



Les Ruines d'Athènes.

Valse lente et Romance :

Sur la froide Statue :

Au clair de lune sur l'Acropole.

Cette valse doit évoquer le passé, le lointain ! — Le Poète et sa compagne, s'avancent lentement vers les ruines. On entend, au loin d'abord, ensuite de plus en plus distincts, la mélodie d'une valse. A mesure qu'ils s'approchent du Parthénon, les doux méandres du thème deviennent plus forts, plus vigoureux ; on se trouve devant le temple immortel.

Contemplation !

Le Poète fait un geste . . .

Il aperçoit les Cariatides :

« La froide Statue »

Subitement il se retourne et est frappé de la ressemblance de sa Compagne avec la Cariatide . . .

Il exprime son admiration à la beauté vivante. Les thèmes de la Valse en ce moment deviennent plus rapides, plus passionnés . . .

Les premières lueurs de l'aube, rappellent nos deux personnages à la réalité et . . . ils semblent vouloir quitter ce lieu sublime, pour ne plus revenir.

Parole de la romance Alfred de Musset.

Qui, jeune et belle encore, plus bel osait-on dire,
Je l'ai vue, ses yeux brillaient comme autrefois.
Ses lèvres s'entr'ouvraient. Et c'était une voix !
Mais non plus cette voix, non plus ce doux langage,
Ses regards adorés, dans les miens confondus
Mon cœur encore, plain d'elle, errait sur son visage
et ne la trouvait plus.